

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 80 (1992)

Heft: 7

Artikel: Attention, école !

Autor: Klein, Sylviane

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-280054>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Attention, école !

Chaque année, des centaines d'enfants sont victimes de la route sur le chemin de l'école. A Yverdon, l'APEY a entrepris une étude globale de la situation yverdonnoise.

«En sortant de l'école, nous avons rencontré...» Prévert nous rappelle qu'autrefois le chemin de l'école était un lieu de découvertes, de jeux et de relations sociales. Aujourd'hui, les rues et même les chemins de campagne qui mènent à la classe sont devenus routes. La vie moderne a créé un conflit difficilement soluble entre piétons et automobilistes.

Membres du comité de l'Association des parents d'élèves à Yverdon (APEY commission circulation), deux mères de famille, Anne Giroud, (quatre enfants), Anne DuPasquier, (deux enfants), ainsi que Jean-Michel Martin, (trois enfants) s'inquiètent des nombreux passages dangereux sur le parcours des enfants se rendant à l'école. Ils décident dès 1989 de réaliser une étude des chemins empruntés par les jeunes enfants pour rejoindre à pied leur école dans l'ensemble de la ville.

Cette année-là 41 enfants de moins de 14 ans ont été tués et 2363 autres blessés dans des accidents de la circulation en Suisse. Parmi ces jeunes victimes, 894 (20 morts et 874 blessés) se rendaient à pied à l'école (statistiques du Bureau de prévention des accidents).

Besoin de dialogue

«Nos objectifs», confie Anne Giroud, «c'est d'augmenter la sécurité en diminuant les risques d'accidents (première cause de mortalité pour les enfants de 5 à 14 ans!). C'est aussi d'améliorer la qualité des cheminements afin de privilégier l'autonomie des enfants. Nous voulons susciter la réflexion sur les problèmes de circulation à Yverdon et encourager le dialogue entre les personnes concernées et les autorités».

Dans un premier temps, une enquête circule auprès des parents. Le fort taux de participation démontre sans doute une certaine anxiété des parents face aux dangers de la route. Dans l'ensemble des écoles yverdonnoises, 66% d'entre-eux répondent au questionnaire (540 élèves sur 800). Il s'avère que parmi ceux ayant répondu, 84% ont des enfants qui se rendent à pied à l'école, 61% voient des dangers sur le parcours emprunté par leurs enfants et 44% ont imaginé des solutions. Sur la base du questionnaire, seize points noirs ont été répertoriés et reportés sur une carte. De tous

les dangers, la vitesse des véhicules est celui qui est le plus profondément ressenti par les piétons. L'aspect rectiligne du réseau des routes et leur largeur explique l'allure souvent excessive des véhicules. Une carte a été également établie.

Le rapport est suivi d'un descriptif et de propositions concrètes d'aménagement pour chaque endroit jugé dangereux. Elles vont de la réduction du trafic de transit aux réductions par différents moyens de la vitesse, en passant par les giratoires, l'amélioration des traversées piétonnes ou la promotion de circuits piétonniers. D'autres éléments entrent également en considération comme la diminution du climat d'agressivité, des nuisances sonores et de la pollution de l'air.

Premier bilan

Un an après la sortie du rapport, le bilan est positif. «Les mentalités évoluent lentement, mais évoluent tout de même», constate Anne Giroud. «Quelques réalisations ont vu le jour comme des mesures de modération du trafic sur la petite ceinture ou l'installation de feux «intelligents»*. Au fur et à mesure que les choses se mettent en place, nous nous sentons présents et crédibles. Le contact avec les ingénieurs du trafic est très positif et une collaboration est née. Nous avons acquis un statut d'interlocuteur. Le plus difficile est de se faire entendre par les autorités qui ont malheu-

reusement souvent des réticences face à des associations comme la nôtre».

Interrogée à son tour, Antoinette Martin, responsable de la sécurité sociale au sein de la Municipalité d'Yverdon reconnaît que le dialogue est difficile. Selon elle, la Municipalité est consciente du problème qui devient de plus en plus crucial avec l'augmentation incessante du trafic routier. «La sécurité des enfants nous préoccupe depuis plus longtemps que l'APEY, mes collègues masculins autant que moi. Il serait faux de croire que les hommes sont moins sensibles ou se sentent moins concernés que les femmes par ces problèmes. Ils n'ont pas attendu que j'arrive pour agir. Prenez par exemple le jardin de circulation. Cela fait des années qu'il existe et qu'un gendarme attitré y consacre la majeure partie de son temps. A mon avis, le problème des enfants dans la circulation est aussi une question d'éducation. C'est aux parents avant tout d'apprendre aux enfants le comportement dans la rue... et de donner le bon exemple!»

Si la voie du dialogue est difficile, l'expérience tentée est positive car elle démontre d'une volonté d'agir concrètement et de manière constructive alors que tant d'autres ne se complaignent qu'à râler...

Sylviane Klein

* La première installation lumineuse de ce genre en Suisse a été inaugurée le 7 mai 1991 à Genève. Les feux sont programmés de manière à accorder le passage aux véhicules respectant la limitation de vitesse. Dans le cas contraire ou lorsqu'un piéton le demande, il passe au rouge.

Voiture géante



dans ces proportions que les petits voient la rue. Beaucoup d'autres aspects de la circulation sont ainsi perçus par eux différemment, comme l'évaluation des distances ou l'anticipation des réactions des autres qu'ils sont incapables de faire.

(sk) – Au regard des petits enfants, une automobile est gigantesque. Pour que l'adulte prenne conscience de cette vision enfantine, l'ATE a réalisé un matériel d'exposition intitulé «L'enfant et la voiture géante»*. Cette voiture, une baudruche gonflable surdimensionnée, multiplie les dimensions d'un véhicule afin que les adultes réalisent la réalité comme la perçoivent les enfants. Fonctionnellement et pratiquement, c'est

* Cette exposition est mise gratuitement à disposition de groupes ou d'associations. Renseignements: Georges Kolb, ATE, 1638 Brenles, (021) 905 15 73.